

NOTRE PROGRAMME POUR LES MOIS A VENIR :

- Des sorties sur le terrain sont prévues le samedi après-midi.
- 4 janvier : nouvelles observations des oiseaux de la Baie.
 - 8 février : les oiseaux de l'Étang des Salles.
 - 8 mars : la forêt, les associations végétales ; lieu encore inconnu.
 - 5 avril : le Cap Fréhel.
 - 3 mai : la Vallée du Gouet.
 - 7 juin : géologie, sol et végétation (exemple d'étude de sol).
 - Des études sur la pollution et le climat local de l'Anse d'Yffiniac.
 - Un film sur les oiseaux de la Baie de Saint-Brieuc a été envisagé.
 - Un stand sur l'environnement pour la Foire-Exposition des Sols et des Schémas d'Aménagement.
 - Des échanges avec les autres associations dans le but de coordonner les activités et, éventuellement, d'entreprendre des actions communes.

ET A LONG TERME, LES PROJETS SUIVANTS :

- des prises de position, et peut-être une campagne d'information sur le rôle des talus et les conséquences de leur disparition ;
- un plan de création de ceintures vertes autour de Saint-Brieuc, de reboisement à grande échelle dans la région ;
- l'extension des sentiers de randonnées pédestres, le long du littoral et à l'intérieur ;
- la défense du littoral contre les aménagements économiques contestables (ports, etc.) ;
- la création de réserves naturelles.

Toutes ces opérations à long terme seront d'ailleurs d'autant plus efficaces si elles sont élaborées et effectuées en collaboration avec les autres associations du département.

QUELQUES ADRESSES :

Président de l'Association : M. Michel GUILLAUME, G.E.P.N., rue du Gué Lambert, Tréguen, 22360 Langueux.

Secrétaire de l'Association : M. Michel DANAIS, G.E.P.N., 32, rue Théodore-Butrel, 22000 Saint-Brieuc.

Siège de l'Association : Foyer d'Action Culturelle, 9, rue du 71^e R.L., 22000 Saint-Brieuc.

Problème des centrales nucléaires

Le Bureau de la S.E.P.N.B., réuni le 10 décembre 1974, a pris connaissance du dossier relatif à la localisation des Centrales nucléaires en Bretagne.

Sans juger pour l'instant de l'opportunité de telles implantations, il apparaît d'ores et déjà que les éléments de réflexion portés à la connaissance des responsables régionaux, et à fortiori du public, sont très nettement insuffisants.

L'énergie nucléaire est présentée comme la seule solution envisageable aux problèmes actuels de l'énergie. Le choix de la filière de production est à peine effleuré, de même que le devenir des installations, une fois passés les 30 années de service qu'elles peuvent assurer dans les meilleurs cas. Les risques résultant de ces implantations, pollution et contamination radioactives, les problèmes des déchets sont systématiquement optimisés.

En ce qui concerne le choix à réaliser parmi les sites proposés, trop peu de caractéristiques sont prises en considération. Les richesses naturelles et l'esthétique des régions concernées, les peuplements animaux et végétaux sous-marins, susceptibles d'être détruits par les rejets d'eau chaude ne sont pas évoqués.

Or, les Conseils Régionaux devront donner leur avis sur ces implantations lors de la session de janvier. Compte tenu du manque d'information objective sur le procédé lui-même et du manque d'études préliminaires sur les sites proposés, le délai de réflexion accordé aux responsables et des élus locaux, semble extrêmement court pour une décision de pareille importance.

Une telle décision qui engage profondément l'avenir d'une région et de nos habitants doit être prise en totale connaissance de cause après qu'une information complète et objective ait permis un large débat, tant au niveau des responsables que du plus large public.

Dans le courant de janvier, le Conseil Scientifique de la S.E.P.N.B. consacra une journée de travail aux problèmes de l'énergie et plus spécialement aux problèmes des centrales nucléaires et du pétrole offshore, qui concernent directement notre région.

A l'issue de cette journée, la S.E.P.N.B. sera en mesure de préciser sa position, quant au fond, sur ces questions d'importance capitale.

Un cas de braconnage d'Eider à duvet (*Somateria mollissima*)

Le 12 juillet 1974, je longe la pointe de Theven Kerbrat en Plougoum (Nord-Finistère), entre l'estuaire du Guillec et celui de l'Horn, lorsque j'aperçois avec surprise un Eider en plumage d'immature s'éloigner lentement des rochers et se mettre à plonger à la recherche de sa nourriture : j'ai d'ailleurs pu le voir remonter avec un crabe enragé et l'ingérer à la surface. J'examine alors les environs immédiats et derrière moi un deuxième Eider, au plumage sombre également, plonge activement à la limite des vagues. J'observe donc avec attention l'ensemble de la Baie de Sieck et aux jumelles, je découvre deux autres Eiders : l'un au milieu de la Baie, l'autre posé sur les rochers près du port de Moguériec en Sibiril, ce dernier individu laissant voir un plumage largement marqué de blanc.

Le surlendemain, le 14 juillet, les 4 Eiders sont regroupés sur les rochers de Moguériec : il semble s'agir de quatre mâles immatures, l'un deux surtout revêtu d'un plumage adulte sauf sur la tête et le cou encore sombres.

Le 15 juillet et les jours suivants, le petit groupe est fidèle aux rochers accessibles à pied sec à marée basse. On peut les observer à loisir, soit au repos sur ces rochers (les oiseaux sombres sont alors parfois difficiles à distinguer du rocher lui-même), soit nageant aux alentours, plongeant à la recherche de leur nourriture.

Le 21 juillet, tandis que je vérifie la présence des Eiders sur les rochers à marée basse, je constate la présence d'un homme armé d'un fusil de chasse manifestement intéressé lui aussi par ces oiseaux si confiants. Avant d'avoir pu me rendre sur les lieux, j'entends claquer un ou deux coups de fusil. Lorsque j'arrive en face des rochers, l'homme revient avec un Eider : après une courte explication, le tireur, qui n'est autre qu'un marin-pêcheur de Moguériec, me laisse son « Canard ». Après examen et photographie, je déposais la dépouille à la station biologique de Roscoff à l'intention du groupe ornithologique *Ar Vran* de Brest.

